

## Nouvelle parution

Le roman d'un chef-d'œuvre  
En librairie le 25 août 2022



## Le fantôme d'une vie selon Füssli Nathalie Pourcel

Éditeur : ateliers henry dougier

Collection : Le roman d'un chef-d'œuvre

Prix papier : 12,90€ / epub : 4,99€

Format 13,5 x 19,5 cm / 128 pages / ISBN : 979-10-312-0510-6

### Le Cauchemar

J'ai travaillé sur Henry Füssli il y a des années, il a été le sujet de ma thèse de doctorat, dans laquelle je me suis plus particulièrement intéressée à l'esthétique du sublime dans ses peintures d'après les pièces de Shakespeare. Et me voilà aujourd'hui à nouveau liée à cet artiste, au travers de son œuvre la plus connue, *Le Cauchemar* que j'avais également étudiée au préalable de mon travail de recherches. Henry Füssli n'a jamais été célèbre en France. Sa personnalité, qui est une complexe alliance de contraires et de doubles, m'a toujours fasciné. D'origine suisse alémanique, il est né à Zürich en 1741 et s'est installé définitivement à Londres à l'âge de trente-huit ans, ce qui lui a permis d'obtenir la double nationalité anglo-suisse. Sa personnalité ambivalente est unique : d'une part, il possédait une érudition artistique et intellectuelle forgée dès son enfance à Zürich, qu'il a ensuite développée en Italie où il vécut huit ans. D'autre part, son goût pour la liberté d'expression a fait de lui un artiste original et excentrique qui s'est démarqué de ses contemporains par son indépendance et son aversion pour les règles imposées par l'Institution.

Contrairement à la plupart de ses peintures, *Le Cauchemar* n'a pas de référence culturelle, mais est inspirée d'un amour impossible qui a tant tourmenté l'artiste qu'il en exécuta cinq versions différentes au cours de sa vie. J'ai cherché à connaître l'origine de cette obsession, et ai découvert son histoire d'amour avec une femme qui s'appelait Anna Landolt, rencontrée à Zürich à son retour d'Italie. Le rapport entre cette femme et *Le Cauchemar* a été clairement identifié puisqu'il avait fixé son portrait au verso du tableau (première version, 1781, acquise par l'institut des Arts de Détroit). Cet acte, qui inscrit la scène dans la vie intime et personnelle de Füssli, m'a poussé à choisir la voix de l'artiste comme voix narratrice dans mon roman. Lui seul pouvait nous expliquer sa folie, ses accès de démence qui découlaient de son obsession pour la seule femme qu'il avait réellement aimée. Utiliser sa voix m'a permis de comprendre la raison pour laquelle il éprouvait le besoin de franchir ses propres limites. Et j'ai eu envie de les lui faire franchir, afin d'exprimer la force de ses sentiments pour Anna ainsi que son caractère excessif et impétueux, qui m'a servi de base pour construire le portrait d'un homme rongé par la folie d'une passion inassouvie.

**Nathalie Pourcel** est professeur agrégée d'anglais et docteur ès-lettres. Elle assure la coordination à l'international dans l'enseignement secondaire. Elle est l'auteure de *L'esthétique du sublime dans les peintures shakespeariennes d'Henry Füssli (1741-1825)*.